

TRANSKRYPCJA NAGRAŃ

Exercice 1

Document A

Si vous venez à Mazan aujourd'hui, c'est probablement pour découvrir l'abbaye, sinon peut-être pour chercher son trésor. En effet, une légende attachée à l'abbaye de Mazan raconte qu'avant l'arrivée des révolutionnaires, un moine aurait réussi à cacher une partie des richesses de l'abbaye en les enfermant dans une cloche enfouie dans la forêt entourant l'abbaye, à la portée du chant du coq. Il est dit que la cachette est visible : la lucarne de l'église indiquerait la direction du trésor. Cette légende est accréditée par la trouvaille de 300 pièces d'or en 1865, événement qui a provoqué un regain d'intérêt pour les ruines de l'abbaye cistercienne de Mazan, en en faisant un nouvel objet de convoitise pour les chasseurs de trésor. Alors, qui veut aller y jeter un œil ?

D'après photos.piganl.net

Document B

Qui n'a jamais rêvé de découvrir un trésor caché dans son jardin ou au fond d'un grenier ? C'est l'aventure vécue par un couple du Finistère. Ils ont eu l'incroyable surprise de tomber sur un véritable trésor alors qu'ils avaient entrepris de gros travaux dans leur maison. Les ouvriers, trois artisans tailleurs de pierre, ont découvert une boîte remplie de pièces d'or dans un mur et, trois jours plus tard, c'est cette fois une bourse, elle aussi pleine de pièces, que les heureux ouvriers ont dénichée. Ce sont au total 239 pièces qui ont été trouvées. Frappées sous les règnes de Louis XIII et Louis XIV, ces pièces sont un véritable trésor. Les heureux propriétaires attendent désormais la vente aux enchères dont le montant sera partagé en deux, la moitié pour les propriétaires de la maison et l'autre moitié pour les trois artisans.

D'après www.geo.fr

Document C

Depuis 900 ans, le trésor des Templiers suscite passion et frénésie : on le retrouve partout dans la pop-culture. Un imaginaire collectif d'autant plus fort que leur fabuleuse épopée reste encore, à ce jour, remplie de zones d'ombre. Une partie du trésor des Templiers a été retrouvée et conservée dans une chambre forte aux alentours de Jérusalem, où son emplacement exact est gardé secret. On y trouve notamment 108 pièces d'or pur pour une valeur correspondant à environ un demi-million de dollars. De récentes fouilles menées par d'autres archéologues en Israël ont permis de découvrir un réseau de tunnels construits par les Templiers afin qu'ils circulent librement avec leur trésor. Les scientifiques n'excluent pas qu'une partie de ce dernier puisse être enterrée dans ces cavités souterraines.

D'après www.orencash.fr

Document D

Un petit trésor a été retrouvé dans un arbre des jardins du château de Versailles. En coupant une branche d'un arbre se trouvant non loin du château, le jardinier est tombé des nues en trouvant plus de mille pièces de monnaie. Ces pièces provenaient d'un nid de pie et se seraient retrouvées là grâce à de nombreuses allées et venues de l'oiseau, dont on connaît la tendance à la cleptomanie qui est à l'origine de la comparaison : « être voleur comme une pie... ». La pie aurait ainsi amassé son magot dans les fontaines du parc qui, grâce aux millions de touristes, regorgent de piécettes. Rapidement s'est posée la question du montant de la cagnotte retrouvée. Malheureusement, la pie semble avoir un penchant très prononcé pour les pièces de 1 et de 5 centimes. Dommage !

D'après www.pariszigzag.fr

Exercice 2

Document n° 1

Le vendredi 7 janvier 2022, on s'active dans la maison des Chevallier-Chantepie. Des artisans sont venus réparer le poêle à bois. Pendant ce temps, Rex, un adorable teckel nain à poil dur de 7 ans, fait sa vie.

Son maître Vincent a pris un appel téléphonique. Il se souvient qu'au cours de la conversation, il a entendu Rex aboyer d'une manière inhabituelle. Il s'est dit qu'il irait le voir après... Les artisans sont repartis. Et plus de trace de Rex.

Il pleut ce jour-là et le chien n'aime pas la pluie. Il n'a jamais fugué et c'est l'heure de la gamelle. Les Chevallier-Chantepie font le tour de leur propriété sans le retrouver. Ils s'inquiètent. Soit le chien est parti dans la camionnette des artisans, soit il a été volé...

Vincent Chevallier-Chantepie est tout de suite allé voir le chef d'entreprise pour savoir où se trouvait le chantier suivant des artisans. Il s'y est rendu mais ils lui ont dit qu'ils n'avaient pas vu son chien. Un peu plus tard, il est encore retourné dans l'entreprise pour inspecter le fourgon car il avait l'intuition qu'il y verrait son chien. Rex aimait renifler sous les véhicules... Pourtant, il ne l'a pas retrouvé.

Vincent Chevallier-Chantepie s'est décidé à porter plainte pour vol auprès de la gendarmerie. Les gendarmes ont confirmé que ce type de chien faisait l'objet de vols. Les propriétaires de Rex ont distribué des affiches, posté un avis de recherche sur les réseaux sociaux. L'information a été partagée d'une manière incroyable et les gens leur demandaient des nouvelles. Pourtant, une semaine plus tard, Rex n'est pas réapparu. Vendredi, le 14 janvier, un appel apporte la bonne nouvelle : Rex a été retrouvé ! Un mécanicien l'a découvert en ouvrant le capot de la camionnette des artisans qui étaient venus chez lui ce jour-là. Le chien était coincé sur le filtre à air.

Après une semaine sans nourriture ni eau, 300 km parcourus et de très fortes variations de température, Rex a survécu ! Quelques jours plus tard, il s'est complètement rétabli, ne gardant aucune séquelle. Gros soulagement chez les Chevallier-Chantepie et... sur Facebook.

D'après actu.fr

Document n° 2

Journaliste : Avant de nous intéresser à l'écrivaine Amélie Nothomb, évoquons rapidement le temps où vous ne l'étiez pas encore. Comment s'est déroulée votre éducation ?

Amélie N. : Je n'aurais pas voulu avoir une autre éducation que celle que j'ai reçue. Mes parents ne m'ont jamais dit : « Tu dois faire ceci et cela... » J'ai beaucoup apprécié qu'on m'ait fichu la paix. Tout en étant proche de mes parents, j'ai été très libre.

Journaliste : Vos parents sont très présents dans *Métaphysique des tubes*. Vous avez affirmé lors d'une interview radiophonique que ceux-ci n'étaient pas « normaux »...

Amélie N. : C'est vrai et cela se retrouve chez leurs enfants ! Mes parents sont des gens merveilleux que j'adore, mais si on les compare aux parents en général, il est clair qu'ils ne sont pas normaux.

Journaliste : C'est également dans *Métaphysique des tubes* que vous faites découvrir à vos lecteurs la personnalité de votre frère.

Amélie N. : Oui, le pauvre ! À la lecture de ce livre, il m'a dit que, malgré quelques mensonges sur son compte, c'était un bon bouquin ! Mais je suis là pour vous certifier qu'il ne s'agissait pas d'accusations fausses.

Journaliste : Que pensez-vous de la notion d'enseignement ?

Amélie N. : C'est un problème terrible. Je suis personnellement autodidacte en grande part mais je ne vais pas prôner ce genre de formation dont j'ai moi-même beaucoup souffert.

Journaliste : Peut-on souffrir d'apprendre par soi-même ?

Amélie N. : J'ai surtout souffert de ne pas.... Je sais très bien que j'ai des lacunes épouvantables à cause de ce système d'enseignement. Il y a des règles de base dont je ne sais rien !

Journaliste : Par exemple ?

Amélie N. : Quand j'ai travaillé dans une entreprise japonaise, je n'étais et ne suis pas encore capable de me servir d'une machine à calculer. À l'école primaire, je savais faire les divisions par écrit. Aujourd'hui, je ne sais plus les faire...

Journaliste : Et en ce qui concerne le calcul mental ?

Amélie N. : Oh c'est pire, je bats le beurre complètement ! Pour tout vous dire, j'ai commencé à fréquenter l'école à l'âge de onze ans. Ce qui ne signifie pas que je n'aie rien appris auparavant. Par exemple, j'ai profondément étudié le grec et le latin par moi-même au Bangladesh, en Birmanie et au Laos et j'en ai une connaissance disons... bien maîtrisée.

Journaliste : Vous êtes néanmoins diplômée de l'Université libre de Bruxelles.

Amélie N. : Oui, de dix-sept à vingt et un ans, j'ai étudié dans cette université la philologie romane.

Journaliste : Votre titre universitaire est « agrégée en philologie romane »...

Amélie N. : C'est exact. Ce titre n'a pas la même signification en Belgique et en France. Je m'amuse souvent, d'ailleurs, quand j'explique la réelle teneur de cette formation. Mon interlocuteur, s'il est français, a toujours l'impression qu'il a affaire à une espèce de normalienne, quelque chose comme ça. Alors que pas du tout, et c'est très drôle !

Exercice 3

J'ai récemment regardé un reportage passionnant dont le sujet principal était la scène mythique de la douche du célèbre film *Psychose*, réalisé par Alfred Hitchcock. Cette scène demeure le pilier essentiel du film, la scène d'horreur par excellence. L'actrice retire son peignoir qui glisse sur ses mollets, puis elle entre dans la baignoire immaculée. Le pommeau de la douche a l'apparence d'un œil coquin. On se doute bien à cet instant que quelque chose va se produire. Soudain, une mamie surgie de nulle part poignarde la jeune femme. La musique produite par des violons stridents est également mémorable. Après ce reportage, j'ai décidé de prendre une douche avant de me coucher alors qu'il pleuvait dehors, exactement comme dans le film. Je ne m'attendais pas pour autant à ce qu'une mémé, un couteau de boucher à la main, ouvre le rideau de douche pour me faire la peau, mais allez savoir. En outre, ma douche n'étant pas équipée d'un rideau, mais d'une porte en verre transparent, j'aurais vu quelqu'un arriver armé d'un couteau. Pourtant, dans le doute, j'ai renoncé à me doucher.

Dès le lendemain, j'ai installé un verrou sur la porte vitrée. Il aurait suffi qu'un tueur se soit installé dans ma commune sans que j'en aie été informé. Un type qui, en me croisant, aurait pu me prendre pour la jeune femme du film. Oui bon, je sais, il aurait été sacrément myope. Je me suis ensuite acheté un bâton de combat sans lequel je ne pouvais plus me doucher. Ça me rassurait d'avoir l'objet sous la main au cas où le verrou de la porte de douche aurait cédé. Très sincèrement, j'ignore si vous avez essayé de manœuvrer un bâton de combat dans un réduit de 90 cm par 90 cm... Maladroît comme je suis, j'aurais été capable de me faire mal tout seul.

J'ai fait installer un bouton d'alarme dans ma douche et j'ai pris un abonnement chez une société de sécurité. Ainsi, au moindre grincement de la porte de la salle de bains, je pouvais alerter des vigiles qui seraient intervenus en 15 minutes.

Finalement, j'ai démolì cette saloperie de douche et j'ai installé une baignoire face à la porte de la salle de bains. Une carabine chargée posée sur un tabouret à côté, au cas où. Tout allait bien jusqu'au moment où je suis tombé sur une autre émission. Elle relatait l'assassinat de Marat dans sa baignoire par Charlotte Corday.

Depuis, j'ai condamné cette salle de bains cauchemardesque et je ne me lave plus...

D'après short-edition.com